

# En direct de Berlin

■ **Quelques semaines plus tôt, Samir Baala était dans les rues de Berlin, au marathon des championnats du monde. Mais le garçon se dit tout aussi heureux d'être au départ à Hégenheim samedi. Courir est un plaisir qui se vit partout, quel que soit l'événement.**

Collez-lui une paire de chaussures aux pieds et Samir Baala sourit à la vie. Son bonheur, il le trouve toujours quand il fait parler ses jambes à toute allure, où qu'il soit. Un mois après les championnats du monde, sur marathon, il se dit tout content d'être au départ à Hégenheim, samedi, dans une épreuve qui accompagne la fête du bourg frontalier. «*Courir est toujours un plaisir*», clame-t-il.

## Un blog pour se raconter

Berlin, avec ses Mondiaux encore tout frais entre les oreilles, il en parle avec l'enthousiasme d'un junior qu'il n'est plus, à la découverte d'un événement qu'il n'avait encore jamais vécu. Ce sont ses premiers, il en est ressorti déçu par la performance, assommé par la chaleur – «*Cela a toujours été mon handicap*» – mais avec des souvenirs à s'en meubler les conversations.

Pour ne rien oublier, d'ailleurs, il a écrit ses émotions au jour le jour sur son blog –

marathonien67 sur Skyrock –, mais il lui en reste tant qu'il n'arrive pas à les garder pour lui. Ce n'est d'ailleurs pas le genre du bonhomme, tout à l'envie de communiquer et partager. De la piste bleue aux rencontres avec ce qui se fait de mieux sur la planète de l'athlétisme, il raconte d'emblée sa joie d'avoir vu Mehdi.

## Deux frères parmi les Bleus

Le frangin disputait la finale du 1500m quand Samir a débarqué à Berlin, de retour d'un stage à Font-Romeu. «*C'est la première fois que je le voyais ainsi dans un grand championnat, en étant dans la même équipe de France en plus. En plus, avec mon accoutrement, j'avais accès à tout...*» Pas en forme dès le départ, il pressent vite que le chrono ne va pas s'emballer, comme à Paris (2h 17'06).

«*C'est peut-être la seule fois où j'irai à un championnat du monde et je n'avais pas le droit d'abandonner. Sinon, je serais resté toute ma vie sur cet échec.*» Heureux d'être à Berlin, d'avoir vu la ville, son stade à l'allure magistrale – «*Cela m'a fait penser au Colisée de Rome*» –, d'avoir ressenti des sensations nouvelles aussi. «*Je n'aurai peut-être pas d'autre sélection, peu importe, je l'ai!*»

La première fois, on fait toujours plus attention, sur-



Habitué de Hégenheim, Samir Baala en sera l'attraction samedi. (Photo DNA)

tout quand on n'est pas sûr qu'il y aura une suite. Alors Samir a tout noté, tout enregistré dans sa tête. Il raconte l'hôtel grand luxe réservé aux athlètes, de ceux dont on pense qu'on n'y mettra jamais les pieds, ce petit déjeuner avec le champion du monde sur marathon, la fois aussi où il a croisé Bekele, «*il passe inaperçu mais quel coureur!*»

«*J'ai bien géré l'événement, j'ai aussi voulu en profiter.*

*C'était impressionnant de courir devant tout ce monde, sur une boucle de dix kilomètres.*» Cela va lui changer des courses régionales. «*Berlin ou Lingolsheim c'est pareil, c'est de la course à pied.*» Hégenheim il aurait pu s'en passer? «*Non, c'est organisé par le club (le Saint-Louis RC). C'est donc important.*» Il s'y est souvent imposé.

Loin de la piste bleue du stade olympique de Berlin, loin de ces championnats

d'Alsace de cross manqués, le voilà comblé à l'issue d'une saison aux contrats remplis. «*J'ai réussi ce que je voulais, mais il me restera toujours ce regret: si j'avais commencé à courir plus tôt, j'aurais pu aller plus vite, peut-être sur 1500m comme mon frère, être meilleur. En France, sans médaille tu n'existes pas.*»

**S.Ba.**

*Courses des kaesnapper à Hégenheim (4,5 et 9km) samedi à 15h 30.*